

# **Obsèques Philippe Rimbault**

## **jeudi 5 mai 2022 à 14h30**

### **à Jean XXIII du Bois l'Abbé**

#### **Homélie de Jean-Pierre Roche**

« Quand le sage montre la lune, l'imbécile regarde le doigt ». Vous connaissez le proverbe chinois... Le prêtre passe sa vie à désigner un autre, et rien ne serait pire qu'on ne retienne que lui, qui n'est que le doigt. Si Philippe a été un bon pasteur, c'est parce que toute sa vie, il a chanté : le Seigneur est mon berger ! Philippe était accompagné par Jésus qui était son modèle, son maître, son ami.

Avant d'être prêtre pour nous, il se voulait être un disciple avec nous. J'ai partagé pendant six années le ministère avec lui à Villejuif, et c'est d'abord cela qui m'a frappé : il s'impliquait toujours ! Un événement, une rencontre, un passage d'Évangile, il se posait toujours la question : comment ça m'interpelle ? qu'est-ce que ça veut dire pour moi ? L'Évangile, ce n'était pas seulement pour les autres ! Philippe m'a appris qu'avant d'être prêtre pour les autres, il fallait commencer par essayer d'être chrétien avec eux. Donc, faire le chemin avec eux.

Pour Philippe, être un bon pasteur, c'était cheminer avec les gens. Cheminer : faire un bout de chemin avec eux. Les écouter, être totalement présent avec eux, partager le chemin qui était le leur. Mais cheminer avec les gens, c'était aussi les faire avancer, leur faire faire un bout de chemin. Pas celui qu'on décide pour eux. Mais leur chemin. Chercher avec eux à quoi le Seigneur les appelle, quel petit pas ils peuvent faire pour grandir. Cheminer, c'était pour lui ouvrir un chemin de vie grâce à la Bonne Nouvelle que Dieu nous aime, là où on en est. Oui, être pasteur, c'est rejoindre les gens là où ils en sont et cheminer avec eux pour qu'ils fassent le petit pas qu'ils peuvent faire ici et maintenant pour avancer.

Le Bon Pasteur, il donne sa vie pour ses brebis, il donne son temps, il offre son amitié, il se donne. Et il le fait en prenant soin de ses brebis, mais aussi de ses confrères. Philippe a été mon curé, mon responsable de secteur (doyen) à la tête d'une équipe pastorale où nous étions tous appelés à être des pasteurs. J'ai été à bonne école et je m'en suis souvenu quand je suis devenu responsable pastoral sur Champigny puis sur Créteil. J'ai repris deux inventions de Philippe pour prendre soin les uns des autres : la journée fraternelle et la fête des appels. La journée fraternelle, c'était permettre à ceux et celles qui bossent ensemble de se poser une journée pour s'écouter : chacun était invité à dire ce qui le rendait heureux et ce qui était pesant dans sa vie et son ministère. Chacun était simplement écouté et accueilli. Cela fait beaucoup de bien. La fête des appels permettait à ceux qui partaient, pas seulement les prêtres, mais aussi les gens en responsabilité qui déménageaient, d'être vraiment fêtés et remerciés. En même temps qu'on accueillait celles et ceux qui étaient envoyés pour vivre la mission avec nous. Deux manières de prendre soin les uns des autres... avant qu'un synode diocésain nous y invite.

Chrétien avec nous, prêtre pour nous, responsable d'équipe pastorale, à l'école de Jésus le Bon Pasteur qui donne sa vie pour tous, y compris ceux qui ne sont pas de sa bergerie. Rendons grâce à Dieu pour ce grand frère qui nous a montré – non pas la lune, mais le Christ, le Seigneur qui était son berger et qui l'a accompagné jusqu'à la maison du Père.